



Sources d'inspiration : la pédagogie Steiner Waldorf

Le présent document vise à expliquer davantage la pédagogie Steiner Waldorf

Rudolf Steiner – pédagogue Autrichien

Rudolph Steiner (1861- 1925) était un pédagogue autrichien. Outre des études poussées en philosophie, il étudia de nombreux domaines (mathématiques, physique, chimie, histoire naturelle...). Il écrivit des articles scientifiques pour une encyclopédie référente dans le monde germanophone.

Il était une personnalité culturelle germanophone des plus influentes et savantes pour son époque, dans plusieurs domaines, dont l'agriculture, la médecine et l'éducation. Rudolph Steiner donna des conférences. En 1919, le propriétaire de l'usine de cigarettes Waldorf-Astoria lui demanda de mettre en place une école pour les enfants de ses ouvriers, sans distinction de classes sociales. En amont de cette création, Rudolph Steiner avait donné des conférences aux salariés de l'usine. Le nom de la pédagogie Waldorf est resté en référence à l'usine où la première école Steiner – Waldorf a été créée.

Les principes fondateurs de la pédagogie

La tripartition Tête – Cœur - Mains

L'objectif de la pédagogie Steiner Waldorf est de « **former des individus capables, en eux-mêmes et par eux-mêmes, de donner un sens à leur vie** ».

Cette pédagogie considère l'individu dans sa globalité « tête – cœur – mains ». Une tête pour penser et réfléchir, un cœur pour aimer et ressentir et des mains (des membres, un corps) pour bouger et faire. Cette tripartition a un impact chez l'enfant :

- La 1ère septaine : les mains (les membres, le corps). De 0 à 7 ans, l'enfant a besoin de s'éprouver dans son corps. L'expérience passe par le corps ;
- La 2ème septaine : le cœur. De 7 à 14 ans, l'enfant vit dans ses émotions. La porte d'entrée des apprentissages est en premier lieu artistique ;
- La 3ème septaine : la tête. De 17 à 21 ans, l'adolescent a besoin de comprendre pour pouvoir agir.

Cette approche par la tripartition de l'être humain a des conséquences dans la façon dont les apprentissages sont amenés.

L'introduction des apprentissages intellectuels

Le principe majeur édicté par Rudolph Steiner est d'apporter de manière pondérée et au bon moment les apprentissages académiques. Il importe de savoir doser l'apprentissage intellectuel. Il s'agit de bien nourrir l'enfant, au bon moment, en fonction de son âge. La question – assez récurrente – des enfants précoces trouve une réponse naturelle au sein de l'approche Steiner Waldorf : la créativité et l'imaginaire apportés par diverses activités vont permettre aux enfants de nourrir leur sensibilité. Tous les enfants, y compris les enfants précoces, ont besoin de jeux, de créativité et d'imaginaire. Les enfants en proie à une extrême sensibilité pourront développer une créativité qui leur sera bénéfique pour se libérer de l'emprise liée à une anxiété trop marquée.

Le fait de se baser uniquement sur le côté intellectuel crée un déséquilibre dans le développement de l'enfant. Il a besoin de nourrir toutes ses composantes (Tête – Cœur – Mains) : la pédagogie Steiner Waldorf apporte cette nourriture en profondeur.

L'importance de l'imaginaire

Dans cette pédagogie, l'importance est accordée aux récits, contes, puis aux différentes mythologies. Dès le plus jeune âge, l'enfant est nourri intérieurement par ses histoires, qui petit à petit, lient l'enfant au monde qui l'entoure. Cette approche favorise le développement de l'imaginaire, contribue à la créativité et apporte une ouverture sur le monde.

La place de la Nature

Par ailleurs, la nature et les saisons occupent une place importante, à travers le respect du rythme des saisons. Des fêtes des saisons sont célébrées en lien avec la culture du pays ou de la région. Des tables de Saisons sont installées dans les classes, contribuant ainsi à faire vivre à l'enfant de l'intérieur ce qui se passe à l'extérieur.

Le jeu libre

Dans la 1^{ère} septaine (avant 7 ans), la dimension corporelle revêt une importance majeure. Afin que l'enfant puisse préserver les forces nécessaires pour bien grandir, il importe de nourrir l'enfant par des activités qui le feront bouger. Un enfant ne peut développer toutes ses potentialités en même temps. En lui permettant de bien éprouver son schéma corporel et en favorisant les activités qui l'aideront à développer sa créativité, l'enfant acquerra une confiance en lui. Cette confiance bien assise lui sera utile tout au long de sa vie, notamment au moment des apprentissages académiques.

Le jeu libre permet à la fois d'enrichir la créativité de l'enfant et assure son développement moteur.

Dans la tripartition « tête – cœur – main (corps) », le jeune enfant se situe au niveau « main (corps) ». Il est essentiel que les activités proposées passent par le schéma corporel. C'est en respectant cet élément que le cerveau de l'enfant pourra bien se développer, le plus naturellement possible. L'introduction trop précoce des

apprentissages académiques est inadaptée à cet âge. Elle épuise l'enfant qui alors ne peut développer sereinement ses facultés.

Une pédagogie du Sens : les 12 Sens

Pédagogie du sens par excellence, Rudolph Steiner avait décrit 12 sens au sein de l'être humain. Outre les 5 sens que nous connaissons (l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, la vue), 7 autres sens sont présents :

- Le sens de la vie : il s'agit de la perception du bien-être, équilibre entre la satisfaction et le manque. Il importe à l'enfant d'aller au bout de ce qu'il entreprend dans l'effort. En leur épargnant le moindre effort, nous risquons de diminuer les enfants de force et de capacité d'endurance et limiter les occasions de prendre confiance en eux ;
- Le sens du mouvement : cela correspond à la mobilité corporelle (danse, sport, habileté avec des outils, communication gestuelle). Les activités motrices facilitent les apprentissages scolaires. D'où l'importance de développer et accompagner ce sens pendant la 1^{ère} septaine ;
- Le sens de l'équilibre : ce sens permet d'appréhender son corps dans l'espace (pesanteur, haut/bas, droite/gauche, avant/arrière)
- Le sens de la chaleur : avec son corps, percevoir le chaud et le froid, l'appréhender dans les matériaux. L'enfant ne perçoit bien ce sens qu'aux alentours de 10 ans ;
- Le sens de la parole : ce sens correspond au langage, au rythme des mots ;
- Le sens de la pensée : ce sens est en lien avec la transmission des idées ;
- Le sens d'autrui : il s'agit de prendre conscience de l'autre, le comprendre, développer l'empathie.

Le rôle des pédagogues Steiner Waldorf

Les pédagogues Steiner Waldorf ont un rôle d'aidant, ils accompagnent les enfants pour contribuer par les apprentissages à un équilibre « Tête – Cœur – Mains », « Esprit - Ame - Corps ». Cet accompagnement se fait par une alternance veille/sommeil (apprentissage en Cours Période d'une notion avec une mise en sommeil, pour en savoir plus, se reporter à la partie projet pédagogique du site) et par une respiration (apporter un rythme).

Dans un premier temps, au Jardin d'Enfants (à partir de 3 ans), l'enfant va apprendre essentiellement par imitation. C'est pourquoi le jardinier d'enfants (l'adulte encadrant) aura à cœur de soigner ses gestes, ses paroles, la conduite des activités auprès des enfants. La posture de l'adulte est essentielle, il s'agit d'un art dans la façon d'accompagner l'enfant. En parallèle, il veillera à aménager des moments de jeux libres : l'enfant à cet âge a besoin de s'éprouver dans son corps, de développer de l'imagination.

A partir de l'école primaire, le programme (nous parlons plus communément de plan scolaire dans les écoles Steiner Waldorf) veille à un équilibre entre matières académiques et enseignements artistiques et manuels.

Pour plus de détails, se reporter au projet pédagogique, rubrique « projet pédagogique » du site de l'Ecole des Saisons.